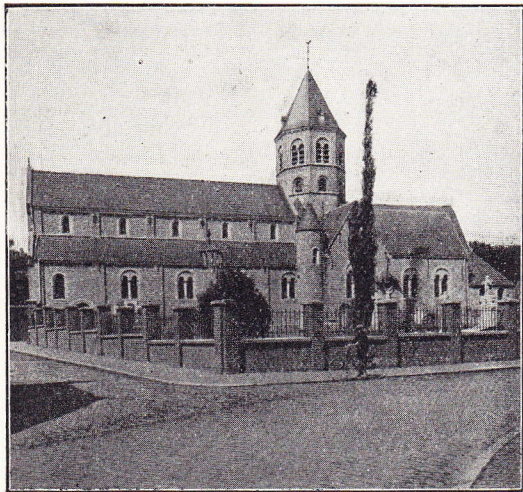


LOOZ, BORGLOON, comm. de la prov. de Limbourg, bâtie sur un promontoire élevé, sit. sur la route de Saint-Trond à Tongres; à 9 1/2 kil. de Tongres, à 11 kil. de Saint-Trond, et à 112.26 m. d'alt. (seuil de l'église).



(Photo Nels)

L'église de Lootenhulle

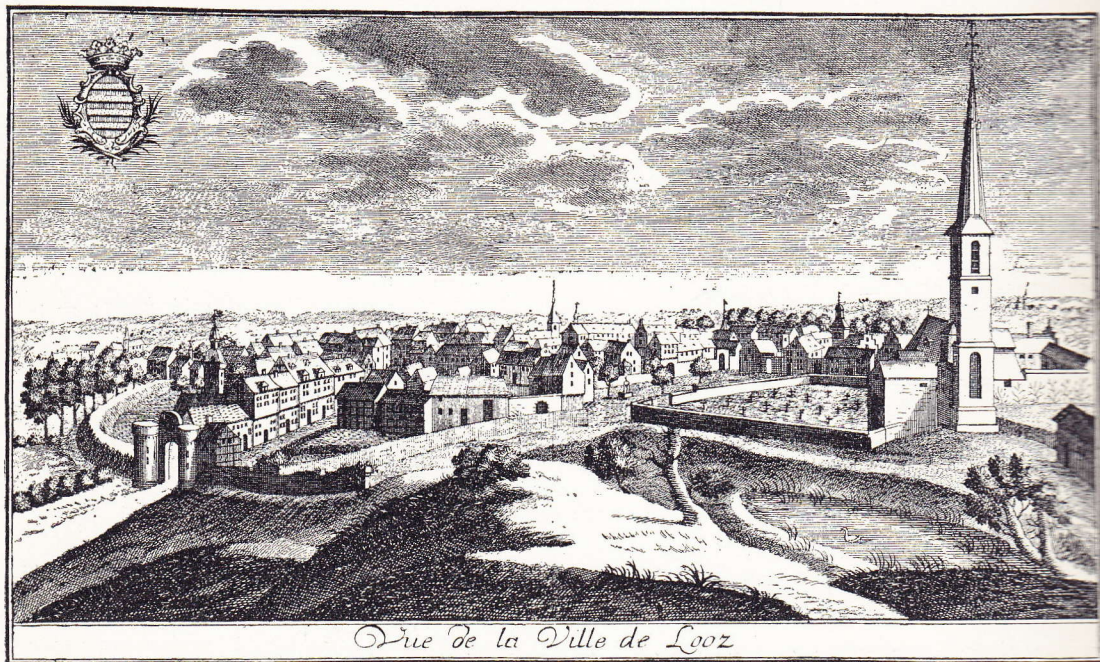
Pop. 2,866 hab.; — sup. 1,021 hect.
 Arr. adm. et jud. de Tongres; ch.-l. de cant. de j. de p. — Ev. de Liège.
 Sol gén. argileux; — agriculture. — Fabric. de sirop et de vinaigre; comm. de fruits très important. Foires renommées.
 Cours d'eau: la Herck, affl. du Demer.

Belle église antique, dédiée à saint Odulphe, qui, sans doute, fut un des premiers comtes de Looz. — Château du XI^e siècle que Gislebert, comte de Looz, habitait déjà de 1015 à 1034, et que Guillaume III, roi d'Angleterre, habita et qu'il se plut à embellir. — L'hôtel de ville est une élégante construction du milieu du XVII^e s. — Tumulus.

Looz était autrefois une ville et le chef-lieu d'un comté du même nom, qui comprenait toute la province à l'exception de Saint-Trond, Tongres et q. q. villages voisins de la Meuse; cette seigneurie a eu des seigneurs particuliers dès le IX^e siècle. Elle passa sous la domination des princes-évêques de Liège en 1014, par la donation qu'en fit le comte Arnoul II à l'évêque Balderic II, qui, étant de la maison de Looz, investit de ce comté son frère, dont les descendants possédèrent ce domaine de mâle en mâle, comme vassaux de l'Eglise de Liège, pendant 300 ans. Après ce temps, le comté fut disputé par les armes entre la famille Heinsberg et les évêques de Liège, et par un arrangement définitif conclu en 1367, il fut réuni à perpétuité à la principauté de Liège. Les seigneurs de Looz occupent une place importante dans l'histoire du pays.

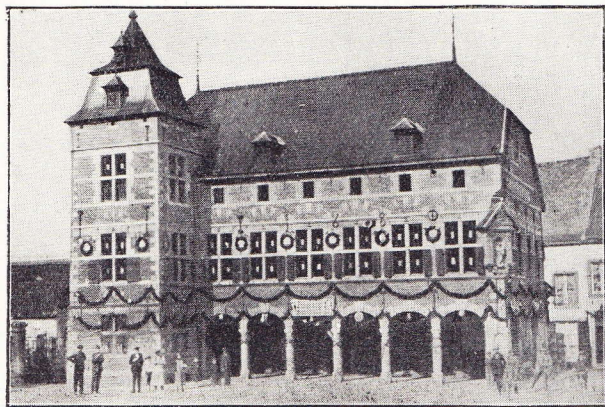
Les comtes de Looz étaient grands avoués du monastère de Munster-Bilsen. Ils avaient l'avouerie des biens de l'abbaye de Borcette à Russon, de l'abbaye de Corbie à Widoye, de l'abbaye de Saint-Vaast d'Arras à Houpertingen et à Halmaal, de même qu'ils tenaient en fief, du comte de Brabant, la sous-avouerie de Saint-Trond et, de l'évêque de Liège, les avoueries de Alken, Hoesselt et Tongres. — Aussi haut qu'on puisse remonter, on trouve les comtes de Looz en possession de la presque totalité des églises des environs, disposant de ces églises en maîtres absolus, ces églises faisant partie de leur patrimoine au même titre que la terre elle-même.

La puissance féodale des comtes de Looz s'étendait en dehors des limites de leur souveraineté sur plusieurs seigneuries importantes du Brabant, du



Vue de la Ville de Looz

pays de Liège, de la province de Namur, du duché de Limbourg et du Brabant septentrional. Les feudataires qui devaient aux comtes de Looz l'hommage féodal ou le relief, atteignaient un chiffre considérable; plus de 80 seigneuries hautes justicières et plusieurs centaines de fiefs et de cours de tenanciers! L'origine de la cour féodale des comtes de Looz se perd dans la nuit des temps; elle doit coïncider avec l'origine même du comté.



Looz. — Hôtel de ville

L'origine de l'église de Looz est inconnue; elle fut érigée en collégiale probablement sous l'épiscopat du grand Notger (972-1007). Le clergé de l'église vivait en communauté, et c'est pour cette raison qu'il est désigné par les expressions « *fratres monasterii* » dans un acte de l'an 1027. Il obéissait à un chef immédiat, qui, dès le XII^e s., portait le titre de doyen.

Voir aussi *Curange* et *Vliermaal*, partie historique.

Population en 1816, — 1,340 habitants.

» » 1840, — 1,515 »

» » 1890, — 2,386 »

On a trouvé *Loen*, *Los*, *Loss*, *Looz*, *Loon*. M. de Corswarem dit que « depuis plusieurs siècles on écrit *Loon* et on prononce *Loen*, mais le nom primitif est *Loen*. »

Le comté de *Loen* comprenait le Limbourg belge actuel presque tout entier.

En août 1914, deux hommes furent tués par des troupes allemandes en marche.

LOPHEM, comm. de la prov. de Fl. Occ., sit. près de la route de Thourout à Bruges; à 7 kil de Bruges et de Ruddervoorde, à 3 1/2 kil. d'Oostkamp, et à 8.49 m. d'alt. au seuil de l'église.

Pop. 2,160 habitants; — sup. 1,448 hectares.

Arr. adm., jud., et cant. de j. de p. de Bruges. — Ev. de Bruges.

Terrain plat; sol sablonneux et limoneux; — agriculture. — Huile; comm. de bois. — Etangs.

En 1110, *Lopem*; en 1146, *Lophout*; d'après Sanderus, *Loppen*; *Loppheem*, en 1817. — On y a découvert des antiquités, telles que q. bronzes.

L'église, qui paraît avoir été construite au commencement du XVI^e s., a été modifiée et agrandie en 1870. Plusieurs seigneurs du lieu y furent inhumés. La collation de la cure appartenait au chapitre de Saint-Donat, à Bruges, depuis l'année 1109. — Depuis le IX^e s., il existait déjà à Lophem une petite chapelle dédiée à la sainte Vierge. — Plusieurs

châteaux, dont le château de Lophem, reconstruit en 1859-62, en style gothique.

L'histoire de Lophem se confond avec celle de Bruges, quant aux événements d'intérêt général, et avec celle de ses seigneurs particuliers, pour tout ce qui la concerne particulièrement. Ainsi on sait qu'en 1287, un abbé de Saint-André, près de Bruges, s'appelaient Jean de Lophem. Son premier seigneur connu est Philippe van Steelandt, décédé en 1270. Un autre Philippe van Steelandt, chevalier, seigneur de Lophem, Wintvelde, etc., décéda en 1479 et fut enseveli à Lophem.

La seigneurie dite de Lophem n'occupait qu'une partie du territoire de la commune de ce nom. Une moitié, la partie méridionale, constituait la seigneurie de Houtschen. L'une et l'autre ressortissaient au Franc de Bruges. Les De Schietere furent seigneurs de Lophem depuis le XVII^e s. jusqu'à la fin de l'ancien régime.

Dans un manuscrit écrit de 1540 à 1548 se trouve ce qui suit: « Philips van Steelant, was heere van Lophem, en brac syn wapen met drye gulden sterren, in 't chief, en sy segghen dat die kercke van die Steelants gefundeerd es gheworden, en dat die plaetse, ofte prochie Lophem genaemt es gheworden, naer een Philips van Steelants, want Lyphem es te zegghen in houder vlaemscher spracke, huus ofte woonste van Philips, alszoe men nog in Duytslandt segh, *hem*, is een huus Lyphem, is te zegghen Philippus huus. »

Charles de Schietere, fils de Josse, et de Pétronille Damman, acheta les seigneuries de Lophem et de Houtschen au prix de 4,000 florins (1639). Il décéda, en 1675 et fut inhumé à Lophem. Ammanhéréditaire de Petegem en 1629, haut-pointre de la châtellenie de Courtrai en 1644, 45, il fut créé chevalier, en 1641, par Philippe IV d'Espagne.

Population en 1816, — 940 habitants.

» » 1840, — 1,440 »

» » 1875, — 1,514 »

» » 1890, — 1,933 »

» » 1910, — 2,100 »

Lophem se décompose en *Lop* et *hem*, et se prononce comme tel.

LORCE, comm. de la prov. de Liège; à 44 1/2 kil. de Huy, à 14 kil. de Ferrières, et à 306 m. d'altitude (seuil de l'église).

Population 421 hab.; — sup. 1,291 hect.

Arr. adm. et jud. de Huy; cant. de j. de p. de Ferrières. — Ev. de Liège.

Terrain entrecoupé de collines; sol schisteux et rocailleux; — agriculture. Comm. de bois.

Cours d'eau: à l'E., l'Amblève, affl. de l'Ourthe; au S., la Lienne, affl. de l'Amblève.

Eglise, en style roman, rebâtie en 1854.

Ci-devant pays de Stavelot, comté de Logne. — Anc. seigneurie ayant appartenu à l'abbaye de Stavelot. Il se trouvait à Lorce une cour de justice dont on appelait à celle de Malmédy. *Lorenceis* est cité dans la liste des biens de l'abbaye sous l'abbé Wibald, en 1135. — La charge de maieur était une fonction héréditaire et constituait un fief relevant de la cour féodale de Stavelot. Dès avant 1699, elle appartenait à la famille d'Aspremont-Lynden.

Population en 1816, — 556 habitants.

» » 1840, — 598 »

» » 1890, — 540 »

» » 1910, — 490 »

LOUETTE-SAINT-DENIS, comm. de la prov. de Namur; à 42 kil. de Dinant, à 3 kil. de Gedinne, à 5 kil. de Bièvre, et à 362 m. d'altitude au seuil de l'église.

EUG. DE SEYN

Membre de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles et de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand

DICTIONNAIRE

HISTORIQUE ET GEOGRAPHIQUE

DES

COMMUNES BELGES

HISTOIRE - GÉOGRAPHIE - ARCHÉOLOGIE

TOPOGRAPHIE - HYPSONÉTRIE

ADMINISTRATION -- INDUSTRIE -- COMMERCE

ETC., ETC., ETC.

TOME PREMIER

BRUXELLES

A. BIELEVELD, ÉDITEUR

66, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères, 66

1924